

REPORTAGE

Une Maison de marionnettes à Charleville-Mézières

Pour son week-end d'ouverture, le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes s'est offert la création d'une « Maison de Poupée » signée Ingvild Aspeli, d'après Ibsen. Une réussite.

[Lire plus tard](#) [Commenter](#) [Partager](#) [Culture](#) [Spectacles & Musique](#)



Nora, l'héroïne de « Maison de poupée » entourée d'araignées cauchemardesques. (© Johan Karlsson)

Par **Philippe Noisette**

Publié le 18 sept. 2023 à 15:12 | Mis à jour le 18 sept. 2023 à 15:31

Un peu avant onze heures ce dimanche, une longue file de spectateurs patiente avant l'ouverture de Bayard, en fait une salle de sport de Charleville-Mézières. Certains connaissent déjà le travail de la Norvégienne Ingvild Aspeli, dont le « Moby Dick » reste dans les mémoires. Pour d'autres, ce sera un choc. En adaptant « Une Maison de Poupée » d'Henrik Ibsen, la créatrice se frotte à un des grands textes classiques nordiques. Une pièce à la résonance tout actuelle.

Aspeli, actrice et manipulatrice des marionnettes sera Nora. Passant de l'un à l'autre pour donner la parole au monde étouffant de Nora - mari, enfants, amoureux transi -, Ingvild Aspeli se démultiplie dans ce salon au décor mouvant. Elle suit la trame du texte, une femme prise aux pièges de son époque patriarcale, s'endettant pour sauver son époux et à qui il reste 31 heures à vivre. On entre dans sa tête, on frémit à la vue de ces araignées de plus en plus grandes, on la suit dans une tarentelle endiablée. L'intelligence du dispositif, soulignée par la musique de Guro Skumsnes Moe, fait le reste.



Des murs devenus toiles d'araignée, des masques d'oiseau, un compagnon de route (l'acteur marionnettiste Viktor Lukawski)... Surtout, en introduisant le spectacle d'une manière très contemporaine, Ingvild Aspeli apporte un éclairage personnel : « tout a commencé par le bruit d'un oiseau venu se cogner contre ma fenêtre ». De fil en aiguille, la vision de Nora, « alouette chantante aux ailes légères » va se superposer. Et cette création se réalise entre Stamsund, en Norvège, et Charleville-Mézières. « Une Maison de Poupée » devrait tourner en France dès mars prochain.

Propositions hors format

Durant ce premier week-end du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, La Macérienne, ancien site industriel de la ville, aura vibré au rythme de propositions hors format. On citera le pas de deux entre danse et marionnette de Renaud Herbin, « Shadow of my belonging », ou, plus surprenant, « L'aventure de l'écrasement » de Blanche Lorentz. On y évoque la charge sous toutes ses formes dans un savant jeu de manipulation avec des kilos de cailloux à la clef. L'idée est brillante, la réalisation encore un peu chaotique.

Ancien élève de l'Ecole de la Marionnette, Maxence Moulin dévoilait « Qui sommes-vous », sorte de théâtre d'objets à l'allure de machine à rêve. Autre inventeur, venu d'Argentine, J. Crowe joua quant à lui son mix en live avec jouets animés et images. Le festival est, par nature, international : d'Ukraine, de Corée ou de Tunisie, l'inventivité n'a pas de frontière.

FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES

Spectacles

A Charleville-Mézières

festival-marionnette.com

Jusqu'au 24 septembre